

# L'Écho des Toits

La revue de l'Association des Retraités du CEA - Valduc

N° 1 – juin 2020

## Sommaire

Agenda 2

Editorial 3

### La vie de l'ARCEA

L'Assemblée annuelle 4

Brèves du CEA 6

Les conférences 7

Prévention routière 8

Une journée à Buffon 9

### Dossier

Le GAENA 10

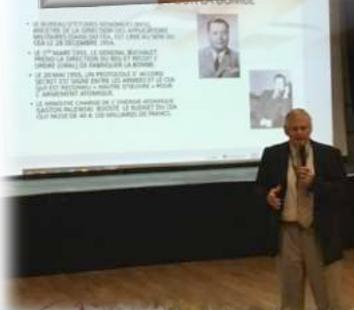
### ZOOM sur

Humanis 13

### Des histoires...

De toit à toits 16

Les Potins de  
la Marmotte 19



# AGENDA

Nous avions « concocté » à votre intention, pour ce printemps, des sorties auxquelles vous étiez nombreux à vous être inscrit.e.s. Certaines, comme celles conduisant à l'ANDRA et à l'abbaye de Clairvaux ou encore sur la Ligne des Hirondelles ont été annulées, d'autres reportées à l'automne.

Les randonnées du mardi, planifiées, et réajustées scrupuleusement selon la météo, semaine après semaine par Jean-Claude Signor, ont - elles-aussi - été arrêtées en application des mesures de confinement.

Nous espérons de tout cœur que le contexte sanitaire permettra aux randonneurs de remettre leurs pas sur les sentiers et aux organisations ci-dessous, d'être maintenues à ces dates, ce qui signifierait aussi que nous ayons retrouvé un peu de quiétude face à ce virus...

En attendant de se retrouver... prenez soin de vous !

15, 16 & 17 septembre      3 jours en Normandie\*  
(Rouen, Fécamp, Giverny) –  
Date limite d'inscription 20 juillet

27 septembre-2 octobre      Le Vercors –  
Randonnées et culture au départ de La Chapelle en Vercors

9 octobre      Une journée à Buffon\*  
Visites du musée et des Forges  
Date limite d'inscription 10 septembre.

9 octobre – 15h      Le mystère astronomique des Forges de Buffon\*  
Conférence d'Eméric Falize, astrophysicien au CEA

14-21 septembre 2021      Voyage en Hongrie (Budapest et ouest du pays)

\* détail du programme et bulletin d'inscription sur <http://arceavalduc.fr>



**Ainsi va la vie de l'ARCEA Valduc...**  
**Ce début de mai 2020, nous sommes 474 adhérents**  
**à l'ARCEA de Valduc...**

Depuis le début de cette année, nous avons le plaisir d'accueillir Bruno Cuisnier, Marie Moussin, Jocelyne Raboisson, Jean-Pierre Cheret et Martine Andrié-Vassac

Mais nous avons eu la tristesse de perdre Jacques Duchesne, Bernard Daulin, Claude Le Bailly, Suzanne Ruinet, Michel Bassin et Alain de Solliers, François Vincent, Gérard Cottin et Geneviève Bassin.

**La crise sanitaire sans précédent que nous traversons nous plonge dans une étrange période où, à l'angoisse du risque de contamination, s'ajoutaient, pendant le confinement, l'isolement et la perte des liens familiaux et sociaux. Je vous souhaite, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers, d'être épargnés par le virus COVID-19, et j'ai une pensée particulière pour celles et ceux qui ont été atteints par la maladie, auxquels je tiens à affirmer toute ma sympathie.**

Dès le 17 mars 2020 et l'annonce par le Gouvernement du dispositif national de confinement, le CEA s'est mobilisé pour maintenir ses fonctions essentielles, tout en luttant contre la propagation du virus et en préservant la santé de ses 20 000 salariés. Les centres CEA ont immédiatement adopté la posture de repli et de mise en sécurité autour des fonctions essentielles, avec une présence physique réduite au strict nécessaire. En dépit de cette situation très contraignante, le CEA s'est néanmoins fortement mobilisé pour lutter contre le COVID 19. Près d'un million de masques ont été distribués aux établissements de soins, ainsi que des matériels de protection. Deux systèmes d'assistance respiratoire ont été conçus dans le cadre du projet "CLEAR", lancé dès le 13 mars. Des équipes se sont également investies pour faire progresser la recherche sur le virus : via l'action du consortium REACTing, le projet du CEA mené à IDMIT<sup>1</sup> doit permettre la mise en place d'un modèle d'infection expérimental pour mieux comprendre le virus.

Pour sa part, dès fin mars, le centre de Valduc a fourni 1 000 masques FFP2 et 3 000 masques chirurgicaux au CHU de Dijon, ainsi que 500 masques FFP2 à l'EHPAD d'Is-sur-Tille. Par la suite, ce sont 3 500 masques FFP3, 9 000 gants nitrile, 19 000 charlottes, 300 tenues Tyvek et 20 000 surbottes qui ont été distribués, pour la plus grande partie au CHU de Dijon et, dans une moindre mesure, au CH d'Is sur Tille, aux EHPAD de St-Seine l'Abbaye et de Fontaine les Dijon, ainsi qu'au centre de convalescence de Messigny et Ventoux.

Depuis le 11 mai, la reprise s'amorce progressivement. Elle doit s'étaler sur 4 à 6 semaines suivant les centres.

Cette crise a également gelé les activités de notre association. Plusieurs événements ont été annulés ou reportés. Les randonnées du mardi, chères aux marcheurs, ont été suspendues. Nos réunions de bureau n'ont pu avoir lieu, mais nous avons communiqué par mail et téléphone et nous sommes dernièrement retrouvés en visioconférence.

Malgré ce contexte difficile, nous sommes très heureux de vous présenter notre nouvelle revue (dont la publication était prévue en mars). La "Lettre aux Adhérents" évolue et devient "**L'Écho des Toits**" ! Nouvelle présentation et nouvelle fréquence de parution : L'Écho de Toits paraîtra trois fois par an, contre deux précédemment pour la Lettre aux adhérents<sup>2</sup>.

Au fil des années, avec la montée en puissance du numérique, les supports de communication ont fortement évolué. Par ailleurs, le profil des adhérents de l'ARCEA change progressivement, et avec lui leurs attentes. C'est pourquoi, après une longue réflexion au sein du Bureau, nous avons décidé de revoir notre méthode de communication, afin de vous proposer une information plus variée, attractive, dynamique et efficace.

Trois supports de communication principaux seront désormais utilisés :

**L'Écho des Toits**, revue "papier" qui sera diffusée trois fois<sup>2</sup> par an à tous les adhérents.

La "**Newsletter**", diffusée aux adhérents nous ayant communiqué leur adresse e-mail.

Le **site web**, [arceavalduc.fr](http://arceavalduc.fr), qui constitue la source d'information permanente de l'association.

Nous espérons que cette nouvelle formule de notre revue vous conviendra : n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, de vos suggestions, et si l'envie vous vient d'écrire un article (Histoire, technique, culture...), vous serez toujours bienvenus !

Vous aurez remarqué notre nouveau logo, lui aussi sur le thème des toits bourguignons. Il a été réalisé par Vincent Eyraud, ingénieur à Valduc, très doué en dessin et bande dessinée, et nous le remercions sincèrement.

**Le virus est toujours là : soyez prudents,  
pour vous-mêmes et pour vos proches.**

<sup>1</sup> Infectious Diseases Models for Innovative Therapie

<sup>2</sup> Exceptionnellement, en raison de la crise sanitaire et de l'indisponibilité du service de reprographie de Valduc, il n'y aura que deux publications cette année le tirage de ce 1er exemplaire a été réalisé par une imprimerie locale.

## La vie de l'ARCEA

### Assemblée annuelle 2020

Les adhérents de l'ARCEA Valduc se sont retrouvés le 21 février dernier pour leur assemblée annuelle à la salle des Capucins d'Is-sur-Tille, gracieusement mise à disposition par la municipalité.

Les mots de bienvenue de Richard Dormeval, président de l'ARCEA Valduc, ont été suivis d'un clip réalisé à l'occasion des 60 ans de la DAM.

Parmi les interventions attendues, celle de François Bugaut, directeur du centre, a permis à l'assemblée de suivre la vie de Valduc, à laquelle chacune et chacun reste attaché pour y avoir déroulé la majorité de sa carrière. Autre intervention attendue, celle de Bruno Duparay nous informant des changements de la Mutuelle Humanis (voir page 11).

Le public présent a été aussi très intéressé par les interventions de Julien Gauthier président de l'ASCEA Valduc, ainsi que par celles de Jacques Penneroux, de Marie-Noëlle Gaiffier et de Gérard Lucas pour le bureau national de l'ARCEA. Un résumé détaillé de l'ensemble des interventions vous sera adressé ultérieurement.

L'assemblée annuelle était suivie par le traditionnel déjeuner dansant. Une nouveauté - et belle réussite cette année ! - que le Quizz animé par Jean-Claude Lovato et Yves Léo, au cours duquel il était fait appel aux connaissances des participants sur la vie de l'ARCEA.



*« Nous tenons à (...) remercier pour cette belle et très conviviale journée. Tu voudras bien y associer l'ensemble des membres de ton bureau qui ont contribué à ce succès ».*

*« Nous tenons à vous remercier, ainsi que toute l'équipe pour la réussite de cette rencontre très conviviale. Nous avons passé une excellente journée et nous avons été heureux de revoir d'anciens camarades ».*

## La vie de l'ARCEA



### Assemblée annuelle 2020 Intervention de François Bugaut

Lors de son intervention à l'assemblée annuelle de l'ARCEA Valduc, François Bugaut, directeur du centre de Valduc, a commencé par rappeler que dans un contexte international particulièrement tendu, la dissuasion nucléaire n'a jamais été aussi nécessaire, et les missions de la DAM importantes, renvoyant au discours du Président de la République à l'école de guerre le 7 février 2020 - <https://www.elysee.fr>.

Parmi ces missions, la chaufferie nucléaire du Suffren a été conçue sous la responsabilité de la DAM. Le projet de la direction de la propulsion nucléaire (DPN) de la DAM, était appuyé par la direction de l'énergie nucléaire (DEN) du CEA, dans le cadre du programme de sous-marins Barracuda mené par la direction générale de l'armement (DGA). Le Suffren a été inauguré le 12 juillet 2019 par le Président de la République.

On peut retenir aussi dans l'actualité de la DAM que les travaux d'analyse du Département Analyse et Surveillance de l'Environnement (DASE) du centre DAM DIF a permis de localiser le 21 juillet 2019 la Minerve, disparue en mer le 27 janvier 1968.

Quant au Laser Méga Joule (LMJ) du CESTA, sa première expérience de fusion nucléaire a eu lieu le 11 octobre dernier, avec des microcibles fabriquées à Valduc : plus de 100 en 2019 !



L'actualité du site est toujours très riche autour d'EPURE tout d'abord, devenue installation « phare » de Valduc. EPURE continue de s'agrandir avec un 3<sup>e</sup> axe radiographique. Mais on relèvera aussi la poursuite des missions de Valduc avec la mise en place de l'outil industriel pour la Tête Nucléaire du Futur (TNF), le réarmement du Centre Spécial Militaire de Valduc (CSMV)... Notons qu'une des conséquences de la fermeture de la B.A. 102 de Longvic, a été la construction d'un bâtiment destiné à loger les militaires concernés.

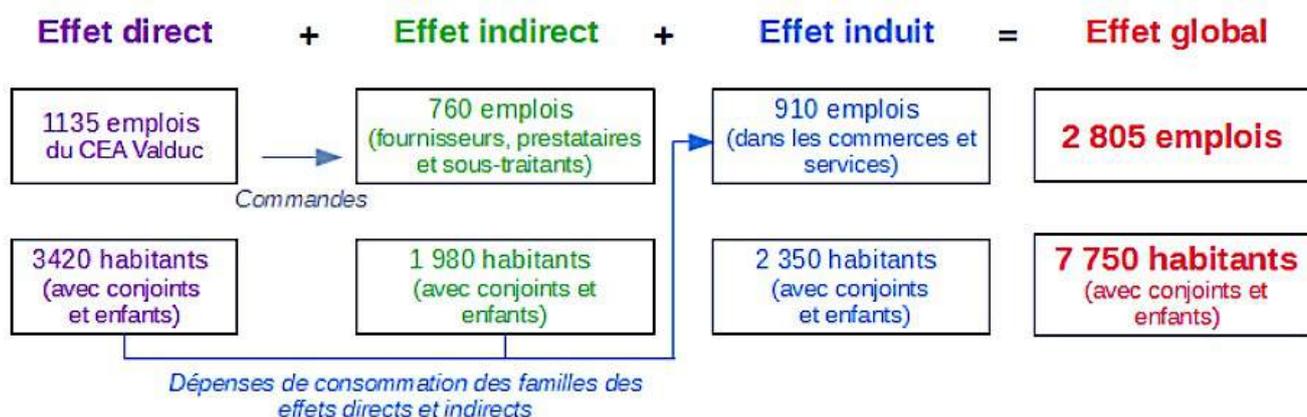
## La vie de l'ARCEA

Les contraintes de sûreté amènent à étendre les constructions parasismiques au bâtiment métallurgie. Toujours à ce titre, Valduc doit effectuer tous les 4 ans un exercice de crise national. Ce fût le cas en 2019 où chaque acteur à Valduc, mais aussi la préfecture, les forces de gendarmerie, les villages voisins... jouent un rôle dans un accident simulé.



Quant aux activités extérieures, le centre de Valduc est très impliqué dans Nuclear Valley, pôle de compétitivité du nucléaire civil, favorisant l'émergence de solutions innovantes et compétitives pour la filière nucléaire civil. Valduc est présent aussi dans les forums étudiants.

Valduc intéresse de nombreuses PME/PMI et à ce titre, ses représentants vont à la rencontre des chefs d'entreprise lors de salons spécifiques. Et enfin, notons le très fort impact économique du centre en Côte d'Or (cf tableau ci-dessous de l'INSEE datant de novembre 2019),



## Brèves du CEA

### Nominations



#### Vincenzo Salvetti, nouveau Directeur des applications militaires du CEA

Depuis le 1er janvier 2020, Vincenzo Salvetti est directeur des applications militaires du CEA. Il a débuté sa carrière en septembre 1984 à la DGA et avait rejoint la DAM en 2005. Il était, depuis septembre 2009, Directeur des Armes Nucléaires.



#### Catherine Fillet est nommée directrice du centre CEA de Marcoule

Depuis le 1er février 2020, elle succède à **Philippe Guiberteau**, lui-même nommé par l'AG, chargé d'une mission, sur les questions de démantèlement auprès du directeur de l'assainissement et du démantèlement



#### Jean-Philippe VERGER est nommé Directeur du CEA DAM Île-de-France

Ses deux précédents postes l'avaient conduit à la tête du département Conception Simulation des Armes de DIF, puis adjoint au directeur du Ripault.

## La vie de l'ARCEA

### Histoire de la bombe atomique française

Un peu plus de 150 personnes étaient réunies le 18 décembre salle des Capucins à Is sur Tille pour écouter Christian Buchalet nous raconter cette histoire, qui est aussi l'histoire de son père, le général Albert Buchalet, l'un des acteurs de la bombe atomique française. Pour beaucoup d'entre nous, retraités ou actifs du CEA Valduc, il restait peut-être encore des zones d'ombre qui ont été mises en lumière.

Cette histoire débute en 1938 et se termine avec le premier tir, le 13 février 1960 à Reggane dans le Sahara algérien.

Durant près de ces vingt années où se tient – rappelons le – le deuxième conflit mondial, le pouvoir scientifique laissera la place au pouvoir politique. Parmi les protagonistes de cette histoire qui se déroulera en trois actes, des noms connus, ceux du général de Gaulle, de Frédéric Joliot et d'Yves Rocard. Au premier acte, fin 1938, il y a les découvertes de la réaction de fission et des réaction en chaîne par Frédéric Joliot, Hans Halban et Lew Kowarski, principaux protagonistes.

Au deuxième acte, ou entre-actes... il ne se passe rien scientifiquement, nous sommes en 1940 et la recherche française est arrêtée, ses savants exilés.

Au troisième acte, début 1945, les scientifiques reprennent leurs travaux, le programme nucléaire renaît, notamment avec la création du CEA, par le général de Gaulle en octobre 1945. Les politiques s'affrontent, pour ou contre... la « bombe ». En 2020, les politiques se sont succédés à la tête de notre pays et ce qui est appelé maintenant la force de dissuasion française, reste en place.



### Dijon, une histoire urbaine

Une trentaine d'adhérents de l'ARCEA Valduc, ont écouté avec intérêt et passion, Agnès Bournigault, coordinatrice culturelle de l'association ICOVIL (Institut pour une meilleure connaissance de l'histoire urbaine et des villes) jeudi 28 novembre dans les locaux de l'association, Hôtel Bouchu d'Esterno, à Dijon. Cette conférence proposée par l'ARCEA Valduc et ICOVIL a permis de savoir pourquoi Dijon a pris le pas sur ses prestigieuses voisines telles Autun, Beaune, Langres... et bien d'autres aussi célèbres en leur temps et disparues depuis ! De l'origine de Divio à Dijon Métropole, ce sont 2000 ans d'histoire, de transformations urbaines et architecturales, qui nous ont été présentés.



L'association ICOVIL a été fondée en 1995 par Michel Visteaux, docteur en urbanisme et alors directeur de l'agence d'urbanisme du district. Elle s'adresse à tous les publics et a pour objectif de partager la culture urbaine, c'est à dire une meilleure connaissance de l'histoire des villes et de l'urbanisme

En savoir plus : <https://icovil.com>

## La vie de l'ARCEA



### Prévention routière... Si on se remettait à niveau ?

Joël Molherat

**Vieillir n'est pas une maladie ! Mais la conduite est une tâche complexe qui exige de bonnes capacités physiques et cognitives. Or, avec l'âge, certaines d'entre elles se dégradent. La vue baisse particulièrement la nuit. On entend moins bien. Le temps de réaction augmente. La prise de décision devient plus lente, et devient un problème en cas de dépassement ou d'intersection sur une voie rapide.**

Les infrastructures routières et notre environnement routier ont changé (ronds points, pistes cyclables, voies de tram et de bus. On doit mieux prendre en compte la présence des piétons, des vélos et des nouveaux moyens de locomotion (trottinettes) dans un environnement plus dense.

Pour conduire avec toutes ces évolutions et le désir des citoyens d'être plus en sécurité sur les routes, l'état a fait évoluer le code de la route.

Garder le bon niveau de conduite ? L'association de la prévention routière de Bourgogne Franche-Comté peut vous aider en organisant des formations permettant à chacun de tester ses compétences. Et pourquoi pas les adhérents de l'ARCEA Valduc ? Les sessions sont organisées en six séances de deux heures, tous les lundis de 14h30 à 16h30 dans les locaux de l'association - 1 avenue du Lac à Dijon.

Le montant de la formation, négocié par l'ARCEA Valduc, est de 20 euros par personne. Tout ne sera pas que théorie, vous pourrez vous tester sur un simulateur, mais aussi partager les situations concrètes que vous avez rencontrées. Pour cela, elle est limitée à huit personnes.

La première session, commencée lundi 2 mars et prévue tous les lundis de mars ainsi que le premier d'avril, s'est interrompue en raison du confinement. Cette session, qui était complète, se poursuivra, nous l'espérons, à l'automne. Nous vous en parlerons dans l'édition d'automne de cette revue et si vous êtes intéressés, d'autres sessions pourront être organisées, sous un autre format.

#### Themes

<b>Séance 1</b>	<b>Signalisation routière</b> (nouveaux panneaux), <b>vitesse et perception</b> Analyse d'un accident (difficulté d'insertion)
<b>Séance 2</b>	<b>Infrastructure complexes</b> (rond-point, circulation sur autoroute)
<b>Séance 3</b>	<b>Infraction et sanctions/les risques au volant</b>
<b>Séance 4</b>	<b>Santé et conduite/temps de réaction</b>
<b>Séance 5</b>	<b>Comment bien réagir en cas de danger (simulateur)</b>
<b>Séance 6</b>	<b>Usagers, piétons, cyclistes</b> Les piétons seniors et angles morts. Les engins agricoles

## La vie de l'ARCEA

### Une journée pour tous à Buffon !

Buffon, pour les Bourguignons, c'est une commune près de Montbard.

C'est aussi – et surtout - un homme, Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon, que nous connaissons un peu comme naturaliste, et qui fut mathématicien, biologiste, cosmologiste, philosophe et écrivain français. Il a appartenu à l'académie des sciences et à l'académie française, et participé à l'esprit des Lumières.

**Vendredi 9 octobre 2020**, nous proposons de découvrir l'homme, le musée Buffon, les forges de Buffon et enfin de comprendre ce qu'il faisait dans ses forges, grâce à la conférence « le mystère astronomique de Buffon ».



Jean-Luc Dumas



***Cette journée découverte de la région, traditionnellement ouverte aux personnes seules est maintenant ouverte à tous, venez nombreux !***

*Retrouvez sur <http://arceavalduc.fr> tout le détail de cette journée ainsi que le bulletin d'inscription que nous n'avons pu joindre à cet envoi en raison du contexte actuel.*

***à retourner avant le 10 septembre !***

## Voyage, voyages...

Jean-Paul Martin

### Trois jours en Normandie !

**Cette année, l'ARCEA Valduc vous donne la possibilité de passer trois jours en Normandie les 15, 16 et 17 septembre.**

En cette période d'incertitude il semble bien difficile de se projeter dans l'avenir. Néanmoins ces trois jours sont pour l'instant maintenus jusqu'à nouvel ordre.

*Ce voyage vous a été proposé par e-mail, début mars, à la place du voyage au GANIL, initialement prévu.*

*Retrouvez sur <http://arceavalduc.fr> tout le détail de ce voyage ainsi que le bulletin d'inscription - que nous n'avons pu joindre à cet envoi en raison du contexte actuel - à retourner avant le 20 juillet !*



### La Hongrie en 2021 !

**La commission voyage s'active à vous préparer un séjour d'une semaine en Hongrie (Budapest et l'ouest du pays).**

**Initialement prévu du 19 au 26 avril 2021, ce voyage est reporté du 14 au 21 septembre 2021.** Ces dates sont susceptibles de faire l'objet d'un décalage de plus ou moins deux jours en fonction des rotations aériennes qui, à ce jour, ne sont pas arrêtées.

Le programme détaillé et le bulletin de préinscription vous seront communiqués courant de l'automne 2020, par mail, l'Echo des Toits, et sur le site de l'ARCEA Valduc.

## Connaissez-vous le GAENA ?



*L'Echo des Toits : Gilbert Pescayre, vous représentez l'ARCEA Valduc au GAENA, dites-nous ce qu'est le GAENA ?*

*Gilbert Pescayre :* Avant le GAENA, il y avait le GASN, pour Groupe Argumentaire Sur le Nucléaire. Ce groupe est né parce que des retraités, exaspérés par la désinformation sur le nucléaire et par la discrétion du CEA sur des sujets d'actualité, se sont exprimés pour que l'ARCEA réagisse. C'était, lors de l'Assemblée générale de l'ARCEA de mars 1999. Ils ont souhaité qu'une Commission soit créée pour donner des informations aussi complètes et objectives que possible sur le nucléaire, et plus largement l'énergie et l'environnement. Le nom de GASN a été adopté le 3/11/ 1999 par Georges Devic, alors président de l'ARCEA.

*L'Echo des Toits : Quel est le travail de ce groupe ?*

*Gilbert Pescayre :* Ce groupe est chargé de regrouper les informations et les questions posées par les adhérents, décider de la diffusion de fiches argumentaires, communiquer avec d'autres associations engagées dans des actions similaires. Il s'est fixé comme tâche de rédiger des fiches argumentaires claires, concises et rigoureuses, permettant aux personnes intéressées et n'ayant pas nécessairement de formation scientifique, de les consulter et donc de les comprendre.

*L'EdT - Ce groupe de travail s'est fixé des objectifs, un but... quels sont-ils ?*

*GP -* Nous pensons que chaque adhérent de l'ARCEA, par définition ancien salarié du CEA, est un relais de communication pour son entourage familial, local ou associatif. Il doit pouvoir répondre aux questions qui lui sont posées sur le nucléaire. Nous souhaitons donc l'aider à trouver ces réponses dans les textes publiés par le CEA, mais aussi par les informations que peut lui apporter l'ARCEA ou toute autre structure émettant des informations dans ce domaine. Le but du GASN est de participer au débat sur le nucléaire et les énergies de demain en rappelant les réalités présentes ou futures, de contribuer à rétablir des vérités – parfois mises à mal -. Nous ne souhaitons pas paraître en défenseurs acharnés du « Tout Nucléaire » mais développer une idée à laquelle nous sommes attachés : le nucléaire est une énergie récente et surveillée, économique, peu productive de gaz à effet de serre et inscrite dans la logique du développement durable.

### L'EdT - Comment travaillez-vous ?

GP - Le GASN est constitué par des représentants des sections locales de l'ARCEA (en principe un par section) qui se réunissent plusieurs fois par an et rédigent différents types de fiches.

Après rédaction par un ou plusieurs auteurs, les fiches sont diffusées aux membres du GAENA qui apportent des corrections ou des commentaires sur le contenu, elles sont ensuite validées, puis mises à disposition des différentes sections de l'ARCEA. Elles sont téléchargeables sur le site Internet de GAENA : <http://www.energethique.com>. Ce site, dont le nom est le condensé de « énergie » et de « éthique » a été créé dès les premières années du GASN. Son nom, représenté par un logo représentant un phare, symbolise bien la mission que s'est donnée ce groupe de travail : apporter un éclairage aussi objectif que possible sur le nucléaire et les énergies renouvelables.

### L'EdT – Nous sommes maintenant en 2020, vous ne parlez plus de GASN mais de GAENA, pourquoi ce changement de nom, et où en êtes-vous 20 ans après ?

GP - Vous vous souvenez que la Commission Juppé-Rocard préconisait la création d'une Agence pour les énergies renouvelables, c'est ainsi que le CEA est devenu en 2009 le Commissariat à l'Energie Atomique *et aux Energies Alternatives*. Nous avons donc suivi en modifiant le nom du groupe et c'est ainsi que le **GASN** est devenu, en 2015, **GAENA** pour Groupe Argumentaire des Energies Nucléaire et Alternatives.

Nous adaptons aussi le mode de diffusion des informations. Nos collègues retraités « connectés » sont de plus en plus nombreux et le site [www.energethique.com](http://www.energethique.com) créé dès le début du GASN, l'a été d'abord pour eux. Mais, c'est aussi le moyen le mieux adapté pour partager nos idées sur un plan national et international grâce aux moteurs de recherche de plus en plus performants, par des textes plus scientifiques tout en restant le plus didactique possible, afin de coller rapidement à l'actualité.

Le site actuel est constitué de plusieurs rubriques : fonds documentaire, fiches de communication, autres informations (archives documentaires de 2012 à 2019), les Lettres du GAENA...

Le **fonds documentaire** rassemble l'ensemble des documents élaborés ou analysés et sélectionnés par le GAENA. Il est divisé en thèmes pouvant présenter plusieurs niveaux d'analyse :

**60 fiches argumentaires** reprennent les principaux thèmes du nucléaire, les énergies en général et l'environnement. Elles peuvent être consultées par des personnes n'ayant pas nécessairement une formation scientifique. Elles sont parfois accompagnées de **fiches de présentation** qui donnent au lecteur, en quelques lignes, le contenu de la fiche argumentaire.

**Des articles** complètent les fiches argumentaires avec un niveau d'analyse plus détaillé ou portent sur de informations de base ou des faits particuliers.

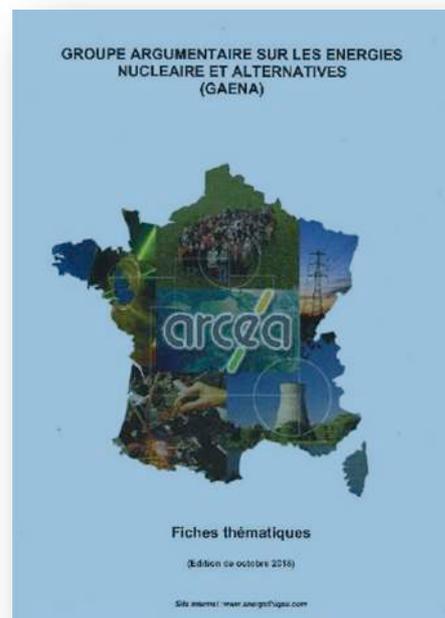
**Des fiches de communication**, ou documents de synthèse pour répondre à l'actualité du moment ou à celle instruite dans le cadre des grands débats nationaux sur les différents domaines énergétiques. Elles sont relatives à des faits de société ou destinées à éclairer les débats nationaux engagés par le gouvernement autour des thématiques telles que la LTECV (Loi de Transition Energétique et la Croissance Verte), la PPE (Programmation Pluriannuelle de l'Energie), le PNGMDR (Plan National de Gestion des Matières et des Déchets Radioactifs). En 2019, huit fiches ont été rédigées.



## Dossier

**Les fiches de synthèse « énergie »** ont vocation à donner des éléments de comparaison des différentes sources d'énergie disponibles « avantages et inconvénients » ou apportent des informations objectives sur les différents secteurs (transport, bâtiment, réseaux électriques, stockage de l'énergie) en vue d'une politique énergétique efficace, qui vise avant tout à réduire les émissions de gaz à effet de serre, dans le cadre de l'urgence climatique.

**Les Lettres du GAENA** ont été créées en 2018, elles donnent régulièrement la position du Groupe sur les différents sujets d'actualité concernant les questions d'énergie et d'urgence climatique. Abonnement gratuit en ligne. La prochaine Lettre portera le N° 7.



### **L'EdT - En conclusion, comment voyez-vous la poursuite de la mission du GAENA ?**

**GP -** Pour que le GAENA poursuive sa mission, il doit chercher des relations avec d'autres structures équivalentes et réfléchir à l'utilisation des réseaux sociaux. Le GAENA a aujourd'hui un fonds documentaire conséquent pour répondre aux objectifs fixés, il doit veiller à le tenir à jour ainsi que son site Internet. C'est essentiel pour garder sa crédibilité.

Des membres du GAENA entretiennent des relations avec des structures équivalentes comme l'UARGA (Union des Associations de Retraités et d'Anciens du nucléaire) ou « Sauvons le Climat » qui ont aussi pour ambition d'informer nos concitoyens de manière indépendante tant sur les questions du réchauffement climatique que sur les solutions qui sont proposées pour le ralentir, c'est certainement l'ambition que doit développer le GAENA en concrétisant un rapprochement avec ces deux structures.

L'accent est mis actuellement sur les fiches d'actualité et les Lettres d'Information. Cette orientation doit être poursuivie car elles permettent d'informer rapidement nos adhérents et le public. Au sein du GAENA une équipe devrait être mise en place pour réagir à l'actualité et rédiger rapidement des communiqués qui seraient transmis rapidement aux médias influents.





Bruno DUPARAY  
Représentant ARCEA à la CGS CEA

## Ce qu'il faut savoir sur la mutuelle CEA



En début d'année vous avez reçu le courrier de Malakoff Humanis vous précisant le montant de votre cotisation pour l'année 2020.

### Comment et par qui sont fixées les cotisations ?

Deux instances interviennent successivement pour le régime de base.

La **première**, la **CGS** (Commission de Gestion Spéciale) est composée de 15 membres dont 3 retraités du CEA élus à l'AG de la MHN. Elle fixe les cotisations globales pour les catégories A et B (Actifs et Retraités) d'une part et pour la catégorie C (conjointes > au seuil) d'autre part.

La **deuxième**, la **Commission de Suivi** de l'accord d'entreprise dans laquelle siègent la DRHRS du CEA et des représentants de chacune des organisations syndicales signataires de l'accord. **Les retraités ne sont pas représentés dans cette instance.**

Cette instance a entre autres pour rôle de fixer les quotes-parts par catégorie après avoir intégré la dotation CEA ainsi qu'un complément financier issu du fonds de régulation. De ces deux instances résultent les montants des cotisations et quotes-parts 2020 pour le régime de base.

Cotisation globale (A et B)	Quote part catég.A (actifs)	Quote part catég. B (retraités)	Cotisation catég. C
<b>1224 €</b> <b>(+5,15%)</b>	<b>246 €</b> (sans changement)	<b>1002 €</b> <b>(+6,4%)</b>	<b>1680 €</b> <b>(+19,6%)</b>



## Ce qu'il faut savoir sur la mutuelle du CEA

La Commission de Gestion des options, dans laquelle siègent les 4 administrateurs de la MHN issus du CEA, est chargée de fixer les cotisations.

*Nota : le régime de base et les options 1 et 2 rentrent dans la catégorie des contrats dit responsables alors que l'option 3 sort de ce cadre avec pour conséquence des taxes plus importantes.*

Pour l'année 2020, la commission a décidé de maintenir le montant des cotisations identiques à celle de 2019

	Actifs et moins de 60 ans	Retraités et plus de 60 ans	Enfants
<b>Option 1</b>	<b>181,80 €</b> (sans changement)	<b>264 €</b> (sans changement)	<b>109,92 €</b> (sans changement)
<b>Option 2</b>	<b>327 €</b> (sans changement)	<b>477,6 €</b> (sans changement)	<b>199,68 €</b> (sans changement)
<b>Option 3</b>	<b>720,36 €</b> (sans changement)	<b>940,92 €</b> (sans changement)	<b>398,28 €</b> (sans changement)

### Quelques points à souligner sur les aspects financiers:

**Régime de base** - Le bilan 2019 fait apparaître des différences notables sur le P/C (Prestation / Cotisation) entre les actifs qui se situe à 75% et les retraités qui s'élève à 145%. Cet écart significatif sur les dépenses n'est pas sans conséquence dans la détermination des cotisations.

**Apport du CEA** – Il s'élèvera pour l'année 2020 à environ 19,6 M€ auquel il faut ajouter environ 3 M€ issus du fonds de régulation. **Ce fonds sera épuisé en 2021.**

**Catégorie C** - le ratio P/C (Prestation sur Cotisation) constaté en 2019 pour cette catégorie s'élevait à 120%. Ce qui explique la forte augmentation pour cette catégorie en 2020.

### Répartition de l'apport CEA selon les quotes-parts

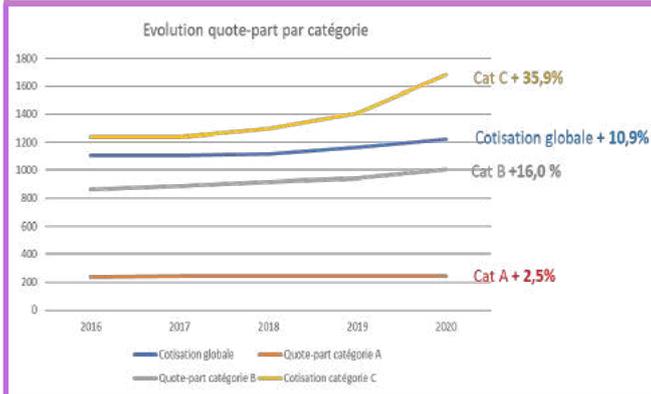
Cotisation globale (A et B)	Quote part catég.A (actifs)	Quote part catég. B (retraités)	Cotisation catég. C
<b>1224 €/102€ mois</b>	<b>246 €/20,50€ mois</b>	<b>1002 €/83,50€ mois</b>	<b>1680 €/140€ mois</b>
<b>Apport CEA</b>	<b>978€/81,50€ mois</b>	<b>222€/ 18,50€ mois</b>	

Zoom sur...



## Ce qu'il faut savoir sur la mutuelle du CEA

### Cotisations pour le régime de base



### Renouvellement de l'accord et perspectives :

L'accord relatif à la mutuelle signé en 2015 entre le CEA et les organisations syndicales arrivera à échéance fin 2020. La DRHRS nous a informés lors de l'entretien que nous avons eu, début février, que dans le cadre de la négociation du nouvel accord, le CEA a pour obligation de lancer un appel d'offre afin de respecter les règles des marchés publics. De ce fait l'accord actuel serait prolongé d'une année, et nous avons eu la confirmation que le fonds de régulation serait épuisé en 2021. Nous avons réaffirmé notre attachement à rester associés au futur accord et demandé à être consultés pour l'élaboration du cahier des charges.

### Mieux maîtriser les dépenses : pensez à utiliser le réseau santé KALIXIA !

Ce réseau permet de limiter les dépenses en raison des accords passés avec les praticiens et prestataires de santé et a aussi pour conséquence de limiter le reste à charge.

Depuis votre espace - <https://sante-espaceparticuliers.humanis.com/documents-utiles-et-demarches-en-ligne/guides-pratiques/reseaux-kalixia>

### PLUS PRÉCISÉMENT... RÉSEAUX DE SOINS DE KALIXIA



L'UFR a signé une convention de partenariat en matière de téléassistance avec "PRÉSENCE VERTE", N°1 de la téléassistance en France. Elle permet aux adhérents de l'ARCEA, de bénéficier de tarifs préférentiels.

Présence Verte propose depuis une trentaine d'années un service de téléassistance destiné à favoriser le maintien à domicile des personnes âgées ou fragilisées. Les conseillers font l'installation à votre domicile selon des principes de valeurs humaines : compétences techniques, proximité et disponibilité. La relation avec la centrale d'écoute est assurée 24h/24 & 7 jours/7. L'association est agréée service à la personne et détient le label qualité Présence Verte. En toute sécurité, la téléassistance Présence Verte est un formidable outil de solidarité pour le bien vivre à domicile.





## De toit... à toits, Une histoire des toits vernissés de Bourgogne

Jean-Luc Dumas

**En France les toits vernissés sont fort nombreux...mais fort rares sont les vrais toits vernis. La plupart des toits vernissés, qui ornent quelques hautes charpentes de bâtiments très différents, et encore admirables aujourd'hui, datent ...du XIXe siècle.**

### Un peu d'histoire...

Les toitures en tuiles plates vernissées sont remarquées en Île-de-France et en Normandie, dès la fin du XIIe siècle. Une technique de glaçure (émail) connue depuis l'Antiquité, notamment par les Romains pour décorer la poterie, est appliquée sur les tuiles, mais aussi sur les briques ou les carreaux de sol.

Certains manuscrits religieux datant du IX<sup>e</sup> siècle sont enrichis de miniatures représentant des bâtiments couverts de toiture polychromes. La tuile plombifère de couleur, agencée de manière à produire des motifs géométriques, existait avant l'an Mil, dans tout le bassin méditerranéen, l'Europe Centrale, et dans toutes les régions de France. Mieux encore, on en trouve partout dans le monde, de la Chine (invention chinoise ?), à la Gaule en passant par la Mésopotamie et le monde romain !

Une étude des manuscrits du moyen-âge conservés à la Bibliothèque Nationale de France, fait état de toits Bourguignons trouvant leur origine dans la capitale du royaume. Mais - ô surprise - les représentations de toitures vernissées à motifs géométriques comparables à celles que nous trouvons en Bourgogne se rencontrent le plus souvent dans des manuscrits d'origine parisienne. C'est en effet à Paris que les toitures vernissées sont le plus couramment certifiées dans les travaux des enlumineurs, pour ne pas dire exclusivement, tout au long du XV<sup>e</sup> siècle. A cette même période, elles sont inexistantes dans les manuscrits flamants et bourguignons.



À partir du XI<sup>e</sup> siècle, l'abbaye de Cîteaux, fondatrice de l'ordre cistercien, construite dans la forêt de Cîteaux, non loin de Dijon, en Bourgogne mais aussi aux portes de la Franche-Comté, développe un art cistercien (architecture cistercienne, carreaux à motifs vernissés de l'art cistercien...) avec la maîtrise d'un savoir-faire pour les matériaux de constructions, comme la terre cuite à base d'argile, pouvant être vernissée, sous forme de carreaux, de briques et de tuiles. Elle crée des dizaines de tuileries et briqueteries autour de l'exploitation de l'argile locale, de l'eau des cours d'eau, du sel du Jura, et de l'exploitation du bois de la forêt de Cîteaux pour les fours de cuisson. Sept tuileries-briqueteries sont répandues le long de la rivière Sans-Fond, qui alimente l'abbaye, ainsi que de nombreuses autres dans toute la région.

La tuile vernissée a été un matériau de choix sur les grands chantiers bourguignons liés à la période de prospérité du Duché de Bourgogne, sous les grands ducs de Valois au moins à partir du milieu du XV<sup>e</sup> siècle.



### Fabrication

Avant d'être une tuile vernissée, c'est une tuile plate en terre cuite, rectangulaire, de dimension variable en longueur de 28 à 32 cm pour une épaisseur de 18 à 22 mm. Elle est munie d'un crochet et présente souvent des trous pour le clouage (principalement 2 trous).

Les tuiles en terre cuite sont enduites d'une glaçure alcaline à base de sel (chimie) et de plomb ou d'étain, et prennent leur couleur avec la cuisson au four. On les appelle aussi des tuiles plombées ou glaçurées. À la suite d'une seconde cuisson, les sels fondent lui donnant un aspect glacé. Les différentes teintes sont obtenues en mélangeant diverses formules de sel minéraux : jaune, orange, vert, rouge, brun foncé. Toute la tuile n'est pas vernie. L'émail ne recouvre que la partie destinée à être visible, les deux tiers ou la moitié de la face.

Les quatre colorations de base des tuiles du XV<sup>e</sup> siècle sont le rouge-brun, le brun-noir, le jaune et le vert. Des nuances apparaissent à la cuisson à cause d'une chaleur mal répartie, ce qui n'existe plus avec les fours modernes.



### L'entrelacs, les losanges, la croix de Saint-André

L'entrelacs est un ornement composé de cordons et de lanières qui se croisent et s'entrelacent, ne relevant que du caprice de celui qui l'imagine. L'origine des divers types d'entrelacs occidentaux (nattés, rubanés, en broderies, à la grecque, de plates-bandes, de balustre, ronds, feuillages, à ceps de vigne, nœuds, rubans, guillochis, lacs d'amours, cordelières, ...) est gréco-romaine. Cette tradition artistique fut perturbée et presque anéantie en raison des vagues d'invasion que connut l'empire romain d'occident dès le III<sup>e</sup> siècle. Ces peuples déferlants sur les terres romaines avaient en commun d'être des nomades, dont la science des nœuds (tenir les tentes, les ballots, les cargaisons) était à la fois vitale et ornementale. Ce patrimoine ornemental fut combiné à celui trouvé sur place. L'art de l'enluminure qui en découla en fut sa plus belle expression. Ces motifs ornementaux furent bientôt diffusés dans toutes l'Europe nouvellement rechristianisée par les missionnaires irlandais. Et les livres richement enluminés inondant l'Europe propagèrent cet ornement. A partir du VIII<sup>e</sup> siècle, les entrelacs irlandais et anglo-saxons exercèrent leur influence sur la sculpture décorative des sanctuaires carolingiens et romans. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les architectes romantiques en gorgèrent les couvertures d'édifices religieux.

les ballots, les cargaisons) était à la fois vitale et ornementale. Ce patrimoine ornemental fut combiné à celui trouvé sur place. L'art de l'enluminure qui en découla en fut sa plus belle expression. Ces motifs ornementaux furent bientôt diffusés dans toutes l'Europe nouvellement rechristianisée par les missionnaires irlandais. Et les livres richement enluminés inondant l'Europe propagèrent cet ornement. A partir du VIII<sup>e</sup> siècle, les entrelacs irlandais et anglo-saxons exercèrent leur influence sur la sculpture décorative des sanctuaires carolingiens et romans. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les architectes romantiques en gorgèrent les couvertures d'édifices religieux.



Le losange, ou plus réellement le treillis losangé, qui orne le toit des églises, fut transmis à l'occident par le royaume de Byzance, bien avant les premières croisades. Ensuite le treillis original subit l'évolution artistique jusqu'à devenir un entrelacs sophistiqué. Sa présence sur les croix lui assigne une valeur symbolique qui ne peut guère représenter autre chose que la révélation divine. On retrouve ce motif sur le toit des églises à partir du X<sup>e</sup> siècle, largement diffusé après l'an Mil jusqu'à la renaissance.

Saint-André est un des patrons de la Bourgogne avant d'être celui de l'ordre de la Toison d'or. Au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, ce saint est le protecteur officiel, depuis plusieurs décennies, de la Bourgogne, du duc, de sa maison et de sa clientèle. Avec la naissance de la Toison d'or, le cri héraldique du Duché, Monjoie Saint-Andrieu, devint aussi celui de l'ordre. La croix du saint devenait naturellement l'emblème de la Toison, et sa représentation fut largement répandue sur les toits bourguignons.

**Soyez curieux, levez les yeux,  
en vous promenant dans le vieux Dijon, avec toute la prudence requise,  
vous pourrez contempler les trésors architecturaux de cette belle ville !  
« Sans tuile, soyez verni ».**



## Les Potins de la marmotte

C'est l'hiver. La marmotte somnole tandis qu'au loin dans la vallée le village s'endort progressivement. Seuls quelques chalets laissent apparaître leur intérieur illuminé. Des flocons commencent à virevolter, bientôt désemparés par le vent qui se lève. Les rues sont désertes.

Soudain, deux enfants surgissent dans la lumière tremblotante des réverbères. Un garçon de sept à huit ans tient par la main une fillette de deux à trois ans sa cadette. Sans doute s'agit-il de sa sœur. De petits bonnets de laine peignent à dissimuler leurs longs cheveux bouclés. Leurs manteaux semblent aussi longs qu'une nuit sans lune... D'où viennent-ils ? Où vont-ils ? Nul ne le sait. Sans doute ne le savent-ils pas eux-mêmes car ils sont hésitants, comme à la recherche d'un chemin perdu ...

Les deux gosses viennent de s'arrêter devant un chalet dont les fenêtres laissent entrevoir un intérieur de sapin. Des enfants de leur âge jouent devant un grand feu de cheminée dont les flammes semblent lécher le ciel. S'ils y prêtaient attention, ces derniers pourraient voir au dehors, dans les yeux des petits naufragés, les étincelles qui jaillissent du foyer. Seule une observation plus attentive pourraient déceler que leurs yeux sont embués ... Quelle peut bien en être la cause ? Peut-être convient-il de se rappeler que la misère mouille souvent les yeux de ceux sur lesquels elle a jeté son dévolu ...

Un instant, le garçon se penche vers sa petite sœur qui semble lui murmurer quelque chose à l'oreille. Il fouille alors ses poches, en retire une pomme et la partage avec ses dents. On ne peut pas partager que la misère !... Et chacun de grignoter, telle une souris, ce frugal repas avant de reprendre une route incertaine. Soudain, le garçon fait demi-tour pour frapper quelques coups à la porte du chalet. En vain ! Sans doute ses petites mains n'ont-elles pas assez de force pour que son geste soit perçu de l'intérieur, tandis que le sifflement aigu du vent apporte de surcroît une contribution malvenue.

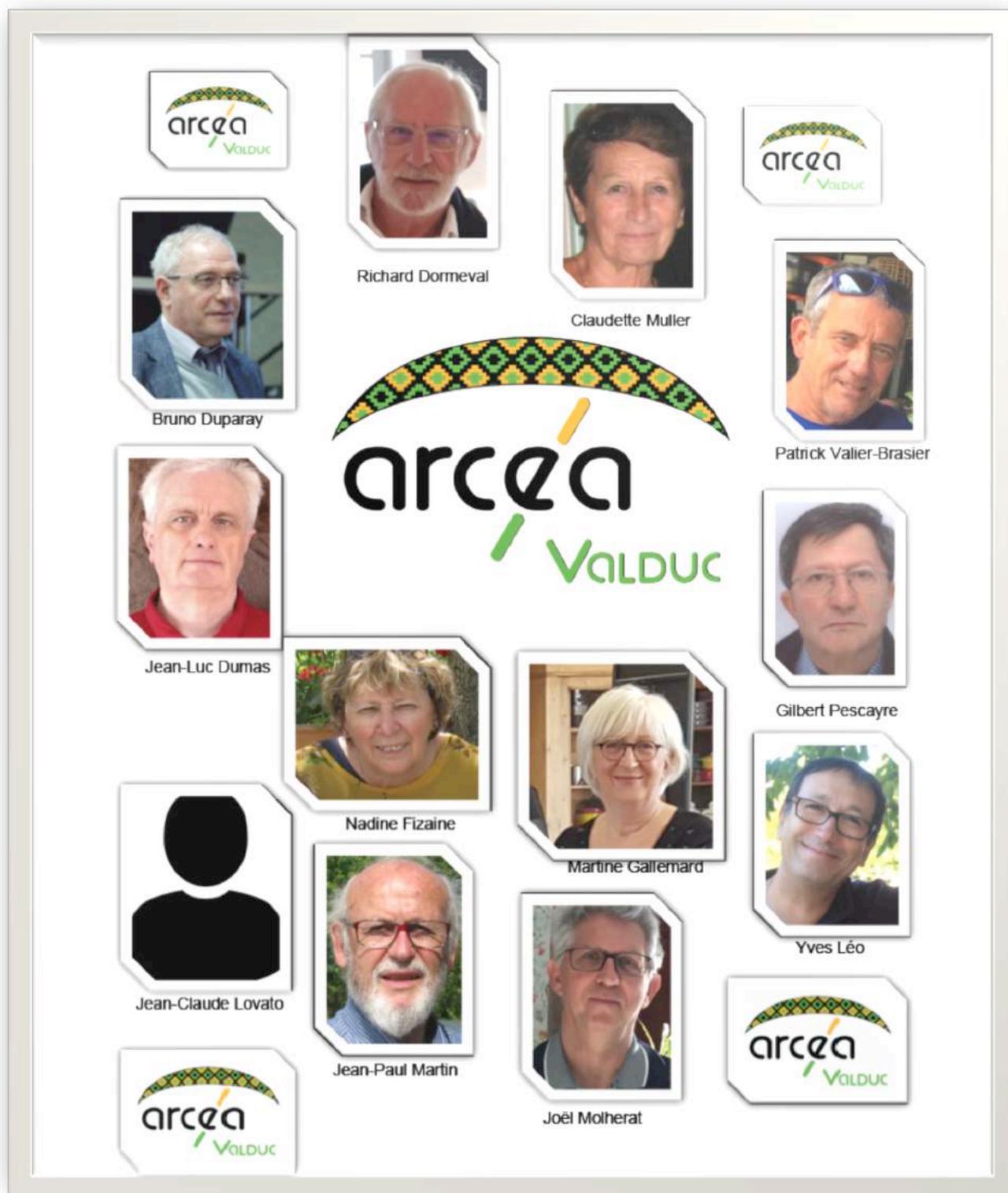


Les deux enfants reprennent alors leur cheminement à travers le village dont les lumières s'éteignent les unes après les autres. Les flocons tombent maintenant en abondance et les deux bambins disparaissent bientôt dans les profondeurs de la nuit, comme s'ils venaient d'être happés par une crevasse du glacier dont la langue hérissée de séracs lèche le haut du village.

Notre marmotte se demande si elle n'a pas rêvé. Sans doute, car des enfants ne peuvent pas être ainsi seuls dans la vie, dans le froid, dans la nuit... Non, des enfants ne peuvent pas avoir faim, ne peuvent pas ne pas savoir où coucher... Non ! C'était seulement du temps de Victor Hugo, du temps des « Misérables » !

La marmotte aimerait en être certaine... Un fait récent lui revient alors en mémoire. Ce jour là, elle vit au pied d'un rocher deux petits chamois blottis contre leur mère. Celle-ci avait cessé de vivre et les cabris tremblotants étaient désormais seuls. Ils semblaient désemparés et ne savaient où aller désormais. Non loin de là paissait un troupeau de chamois dont les petits jouaient, tels des enfants, sur les pentes d'un névé. Ils auraient pu les rejoindre... si ce n'était qu'un troupeau ne recueille jamais des étrangers à celui-ci. Telle est la loi de la Nature. L'homme est un loup pour l'homme, et les bêtes n'ont rien à lui envier. A moins que ce soit l'inverse ! Ainsi après un long moment d'errements, tels les deux enfants de l'histoire, les deux cabris disparurent derrière les rochers et la marmotte attendit en vain de les voir reparître.

Depuis, elle se demande pourquoi, sur cette terre partagée, le soleil ne brille-t-il pas pour tous ? ...



Directeur de la publication	Richard Dorneval
Rédacteur en chef	Martine Gallemard
Comité de Rédaction	Membres du bureau ARCEA Valduc
Saisie-composition	Martine Gallemard
Envoi du courrier	Claudette Muller, Patrick Valier-Brasier
Impression/Reproduction	Alpha Impressions - Dijon
Nombre d'exemplaires	530
©	ARCEA Valduc

Toute notre actualité sur  
<http://arceavalduc.fr>

Nous écrire  
[arcea.valduc@gmail.com](mailto:arcea.valduc@gmail.com)